

## Homélie 14 août 2022

Cet Évangile fait partie des enseignements que Jésus a adressés aux disciples le long de sa montée vers Jérusalem, où l'attend la mort sur la croix. Pour indiquer le but de sa mission, il se sert de trois images : le *feu*, le *baptême* et la *division*.

Le *feu* dont parle Jésus est le feu de l'Esprit Saint, présence vivante et opérante en nous depuis le jour de notre baptême. Ce feu de l'esprit Saint est une force créatrice qui purifie et renouvelle, brûle toute misère humaine, tout égoïsme, tout péché ; il nous transforme de l'intérieur, nous régénère, et nous rend capables d'aimer. Jésus désire que l'Esprit Saint se propage comme un feu dans nos cœurs, car ce n'est qu'en partant du cœur que l'incendie de l'amour divin pourra se propager, et faire avancer le Royaume de Dieu. Il ne part pas de la tête, il part du cœur. C'est pourquoi Jésus veut que ce feu entre dans nos cœurs. Si nous nous ouvrons complètement à l'action de ce feu qu'est l'Esprit Saint, Il nous donnera l'audace et la ferveur pour annoncer à tous, Jésus et son message réconfortant de miséricorde et de salut, sans peur.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus l'avait bien compris. Elle qui désirait tant toutes les vocations, celles de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr, écrit que c'est à la lecture de saint Paul, qui explique que tous les dons les plus parfaits ne sont rien sans l'amour, qu'elle trouve le repos de son âme : *La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas ; je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel !... Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour ... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Église... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout !*

Jésus nous annonce aussi : *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.* Comment expliquer ces paroles, Lui qui est venu inaugurer le Royaume de Dieu qui est *amour, joie et paix* ?

Cette expression du Christ signifie que la paix qu'il est venu apporter, n'est pas synonyme d'une simple absence de conflits. Au contraire, la paix de Jésus est le fruit d'un combat permanent contre le mal. La lutte que Jésus mène avec détermination, n'est pas une lutte contre des hommes ou des puissances humaines, mais contre l'ennemi de Dieu et de l'homme : Satan. Celui qui veut résister à cet ennemi, en restant fidèle à Dieu et au bien, doit nécessairement faire face à des incompréhensions, et parfois même de véritables persécutions. Par conséquent, ceux qui entendent suivre et s'engager pour la vérité, sans faire de compromis, doivent savoir qu'ils rencontreront des oppositions, et deviendront malgré eux, signe de division entre les personnes, y compris au sein de leurs propres familles. L'amour pour les parents est bien un des commandements sacrés, mais on ne doit jamais le placer avant l'amour de Dieu et du Christ, si l'on veut le vivre de manière authentique. Jésus l'a affirmé par ailleurs : *celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi*

*n'est pas digne de moi* <sup>Mt 10, 37</sup>. C'est en s'engageant pour la vérité, que les chrétiens deviennent, sur les traces du Seigneur Jésus, '*des instruments de sa paix*' selon la célèbre expression de saint François d'Assise. Non pas d'une paix inconsistante et apparente, mais réelle, poursuivie avec courage et persévérance, dans l'engagement quotidien à vaincre le mal par le bien, et en payant personnellement le prix que cela comporte.

Seul le courage apostolique que l'Esprit Saint allume en nos cœurs comme un feu, peut nous aider à surmonter les murs et les barrières, les oppositions. Et c'est Lui qui réchauffe les cœurs, et nous conduit à devenir les prochains des autres, à être solidaires avec les joies et les souffrances de nos frères, car, comme l'écrit saint Paul : *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs, par l'Esprit Saint qui nous a été donné* <sup>Rm 5, 5</sup>.

La Vierge Marie que nous fêtons demain dans le mystère de son Assomption au Ciel, a partagé jusqu'au martyre de l'âme, le combat de son Fils Jésus contre le Malin, et continue de le partager jusqu'à la fin des temps pour nous. Invoquons son intercession maternelle, afin qu'elle nous aide à être des témoins de la paix du Christ, en ne recherchant jamais le compromis avec le mal ; qu'elle nous enseigne sans cesse à vivre le feu de l'amour pour Dieu et pour le prochain.

### **Homélie 15 Août 2022 – Assomption de la Vierge Marie**

*« Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom ! »*

La Vierge Marie, à l'aube du Salut, annonce les merveilles que Dieu a déjà réalisées en elle, par la conception virginale de Jésus ; mais la fête de son assomption auprès de Dieu nous entraîne à percevoir la plénitude définitive du Salut, dans laquelle elle est entrée – et à laquelle nous sommes tous appelés.

Petite et humble, elle reçoit la première, la plus haute gloire. Elle, qui est une créature humaine, l'une d'entre nous, atteint l'éternité dans son âme et dans son corps. Et elle nous y attend, comme une mère attend que ses enfants rentrent à la maison. Le peuple de Dieu l'invoque comme « porte du ciel », alors que nous sommes en chemin, pèlerins vers notre maison d'en-haut. Aujourd'hui, en regardant la Vierge Marie, nous voyons le but de ce pèlerinage terrestre. Nous voyons qu'une créature a été prise dans la gloire de Jésus-Christ ressuscité, et cela nous reconforte et nous donne de l'espérance dans notre foi.

Cette fête est un rappel pour nous tous, surtout pour ceux qui sont affligés par des doutes et des tristesses, pour ceux qui sont fatigués et démunis, et ceux qui vivent en regardant par terre, qui ne réussissent pas à lever les yeux. Mais Marie nous invite à regarder vers le haut, car le ciel est ouvert ; il n'inspire pas la crainte, il n'est plus distant, parce que sur le seuil du ciel, il y a une mère qui nous attend et c'est la nôtre. Elle nous aime, elle nous sourit et nous secourt avec sollicitude. Comme toutes les mères, elle veut le meilleur pour ses enfants et elle nous dit : *« Vous êtes précieux aux yeux de Dieu ; vous n'êtes pas faits pour les petites satisfactions du monde mais pour les grandes joies du ciel »*. Son assomption est une grande et joyeuse

prophétie : le chemin qu'elle a ouvert, est celui de tous ceux qui croient à l'accomplissement des paroles qui leur sont dites de la part du Seigneur.

Marie a affronté dans sa vie le *grand Dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes*, comme l'évoque le livre de l'Apocalypse, sans jamais lui céder et elle est restée fidèle à Dieu. Elle est aussi le témoin bien vivant et bien réel, qui nous assure et nous confirme que la promesse de Dieu se réalise toujours, à son heure. Ce grand mystère nous montre que *Dieu veut sauver l'homme tout entier, c'est-à-dire l'âme et le corps*, l'unité de la personne humaine. Les philosophes grecs avaient compris que l'âme de l'homme est destinée au bonheur après la mort. Mais ils méprisaient le corps – considéré comme une prison de l'âme – et ils ne concevaient pas que Dieu ait voulu que le corps de l'homme aussi, soit uni à l'âme dans la béatitude céleste. Cette « *résurrection de la chair* » est un élément propre à la révélation chrétienne, une pierre angulaire de notre foi, que nous confesserons à nouveau tout à l'heure, dans le Credo.

Adressons-nous avec confiance à Marie, douce Reine du ciel et notre Mère, en lui demandant qu'elle nous aide à vivre notre marche quotidienne, dans l'espérance active de pouvoir la rejoindre un jour, avec tous les saints et tous nos proches, au paradis. Amen.